

Rien ne va plus entre Ryanair et les syndicats belges

Abonnés R. Meu. Publié le jeudi 08 mars 2018 à 19h42 - Mis à jour le jeudi 08 mars 2018 à 19h43



Entreprise Les négociations sont au point mort entre les syndicats et la direction de Ryanair en Belgique. La compagnie tente d'amadouer ses pilotes.

Michael O'Leary, le patron de Ryanair, l'a affirmé lors de son passage mardi à Bruxelles : il est convaincu qu'un accord sera trouvé avec les syndicats des pilotes belges dans les mois à venir. Un optimisme que ne partagent pas du tout le syndicat chrétien (CNE/LBC-NVK) et l'association belge des pilotes de ligne (Beca – qui n'est pas un syndicat). *“Quand il dit que nous sommes proches d'un accord, c'est totalement faux !”*, fulmine ainsi Yves Lambot, secrétaire permanent CNE. *“Il n'y a pas de contacts, à part via des échanges de courriers. Nous avons des espoirs après la première réunion de janvier. Plus maintenant...”* Le ton est donné. Le sentiment des représentants belges est celui de s'être fait rouler dans la

farine par les promesses continues de la direction de Ryanair.

Pour rappel, la compagnie irlandaise avait surpris fin décembre en annonçant son intention de reconnaître pour la première fois de son histoire des organisations représentatives des travailleurs. Elle comptait alors répondre au malaise social au sein du groupe, qui avait éclaté au grand jour en septembre dernier à l'occasion d'une vague d'annulations de vols, suite à un manque de personnel disponible. Dénonçant leurs conditions de travail, de nombreux pilotes continuent d'ailleurs de quitter la compagnie.

Et cette hémorragie n'est pas terminée, d'après les syndicats et la Beca qui reprochent à Michael O'Leary de les contourner en proposant directement des augmentations de salaires de 20 % aux pilotes belges de Ryanair. *“Ces augmentations sont liées à différentes conditions, dont celle de renoncer à six jours de congé”*, explique le commandant de bord Alain Vanalderweireldt, président de la Beca. *“Donner de l'argent et mettre tout le reste sous la moquette, c'est simplement gagner du temps. Les pilotes veulent surtout qu'on améliore leurs conditions de travail et pouvoir bénéficier d'une meilleure protection sociale.”* M. Lambot abonde dans ce sens. *“Personne n'empêche un employeur d'augmenter ses salariés, mais pourquoi Ryanair leur impose de signer des engagements écrits ?”*, s'insurge-t-il.

Trois lignes qui changeraient tout pour les pilotes

Plus de 50 % des 170 pilotes Ryanair basés en Belgique sont maintenant affiliés à la Beca, tandis qu'un tiers des 400 hôtesses et stewards sont liés à un syndicat. *“Il y a un mouvement de masse d'affiliation depuis septembre dernier, mais nos syndiqués préfèrent rester cachés, car ils ont peur d'être licenciés”*, dévoile le permanent CNE. Le *“montage fabriqué par Ryanair depuis quinze ans”*, passant à la fois par des agences d'intérim irlandaises ou utilisant de faux indépendants, rend aussi cette syndicalisation plus complexe. D'autant que Ryanair veut maintenir des contrats irlandais,

“l’une des législations du travail les plus hostiles d’Europe”, à son personnel. “On a dit à Ryanair que s’il ajoutait trois lignes, garantissant l’application du droit belge, aux contrats de leurs pilotes, cela changerait tout”, explique Alain Vanalderweireldt. Même si les négociations sont au point mort, aucune grève n’est prévue en Belgique. Pour le moment.